

MADAME ORAIN ET LA MOGETTE MAGIQUE

DAVID MICHAEL CLARKE & INVITÉS

DOSSIER DE PRESSE



LA CUISINE CENTRE D'ART ET DE DESIGN

La cuisine est un centre d'art et de design dédié à la création contemporaine, développé par la ville de Nègrepelisse. Son ouverture aux thématiques liées à l'alimentation et au design, en fait un lieu unique en Europe.

Le centre d'art est conçu comme un laboratoire qui invite artistes plasticiens, designers, graphistes, architectes, etc., à développer des projets *in situ*. Expositions, résidences et workshops permettent d'impliquer le territoire et ses habitants dans le processus de création.

La commune de Nègrepelisse devient un espace d'étude et d'expérimentation à ciel ouvert. Elle abrite plusieurs œuvres de design dont certaines sont disposées dans l'espace public :

- *Chérie, j'ai oublié la nappe !* des 5.5 designers,
- *Le bois de Sharewood* de matali crasset.

Tous ces questionnements résonnent dans les Fourneaux du centre d'art, une cuisine expérimentale à la fois outil de création et de médiation.

Espace vivant, le centre d'art propose une programmation d'évènements toute l'année : visites, ateliers, conférences, performances, lectures, concerts...



Couverture :

David Michael Clarke, recherche plastique, préparation de l'exposition *Madame Orain et la moquette magique*, 2017, modélisation 3D.

Ci-dessous :

La cuisine, centre d'art et de design, 2014. © Yohann Gozard.



SOMMAIRE

L'EXPOSITION	04
UNE HISTOIRE DE RENCONTRES	05
INSPIRATIONS	06
VUES GÉNÉRALES DE L'EXPOSITION	08
LISTE DES INVITÉS	12
MARIE ANGELÉ	12
NEAL BEGGS	
HERVÉ BEUREL	
FLORENCE CARBONNE	13
CHRISTELLE FAMILIARI	
MAXWELL JAMES FARRINGTON	14
YOHANN GOZARD	
BONELLA HOLLOWAY	15
ANABELLE HULAUT	
DAVID KIDMAN	16
VICTORIA KLOTZ	
XAVIER KREBS	17
GUILLAUME PINARD	
MARIANNE PLO	18
PHILIPPE POUPET	
BABETH RAMBAULT	19
ANNE SANTINI	
KATHARINA SCHMIDT	20
BERTRAND SEGONZAC	
LAURENT TIXADOR	21
ELSA TOMKOWIAK	
BÉATRICE UTRILLA	
JULIETTE WOUTH	
PRÉSENTATION DE DAVID MICHAEL CLARKE	22
INFORMATIONS PRATIQUES	26

L'EXPOSITION

À l'origine du projet d'exposition de David Michael Clarke, il y a une histoire de fascination. Une passion partagée avec Yvan Poulain, directeur de La cuisine, pour le travail de l'architecte Roger Le Flanchec (1915 – 1986). Une rencontre avec Mme Orain qui habite une des utopies de l'architecte : la fameuse « maison haricot ». Un processus artistique qui affiche un idéal vivant et convivial.

Chez David Michael Clarke, pour reprendre une formule empruntée à Robert Filiou, l'art n'est pas message mais partage. L'artiste noue des relations humaines et artistiques en jouant avec plusieurs registres d'intervention : geste plastique, référence populaire, architecture moderniste, design, acte performatif, jeu, musique...

À La cuisine, David Michael Clarke articule son exposition autour d'une structure muséographique inspirée de la maison de Mme Orain. Reprenant ses contours, la construction est imaginée comme une boîte sinueuse dans laquelle le public peut entrer. Se faisant artiste-curateur, David Michael Clarke met en scène, dans l'architecture marquée du centre d'art (RCR, Prix Pritzker 2017), un ensemble de coopérations. Un peu à la manière d'un hôte de maison, il invite dans son intérieur des œuvres d'artistes qui traitent de l'habitat moderniste et de ses utopies.

S'amusant du décalage entre la facture minutieuse et le bricolage, ses vraies fausses architectures et mobiliers trafiqués tiennent place d'un salon fantasque à habiter le temps d'une visite.

Première visite de la maison de Mme Orain de David Michael Clarke en compagnie d'Yvan Poulain, 2014. Architecture : Roger le Flanchec, construction 1954-1965. © David Michael Clarke.



UNE HISTOIRE DE RENCONTRES

Un jour, et sans rendez-vous, Yvan et moi sommes allés voir la « maison Orain » située à Brélévenez, sur la colline au-dessus de Lannion. L'histoire de cette maison elle aussi vient d'une rencontre. Emile Orain était le dirigeant des auberges de jeunesse de Bretagne après la guerre. Le Flanchec avait été invité à faire une proposition pour la nouvelle auberge sur l'île Grande. Son projet, sorte de coquillage géant perché sur un rocher, avait été rejeté, mais M. Orain, sans doute impressionné par l'audace de cet architecte atypique, l'engagea à titre personnel pour sa maison familiale.

Mme Orain nous a fait visiter sa maison qui ressemble à un énorme haricot surélevé par plusieurs pilotis. Toujours passionnée par sa maison et accueillante par nature, elle nous a invité dans son jardin pour faire un tour de la maison avant de monter dans l'espace de vie. Le Flanchec croyait dans la « synthèse des arts », ainsi la maison est pleine de détails, de gestes plastiques, souvent des collaborations entre lui même et d'autres artistes ou artisans qui partageaient la même vision moderniste. À l'intérieur, un couloir vitré fait le circuit du haricot. La menuiserie est travaillée comme dans un bateau. Les lits des enfants sont incrustés dans l'« îlot » en bois qui suit la forme de la maison même. À la fin de la visite, Mme Orain nous a annoncé comme un impresario : « Maintenant pour la pièce de résistance ... ma cuisine ! ». Elle a ouvert les portes d'un grand placard bleu afin de révéler un bijou de menuiserie. Je n'ai pas seulement été captivé par ce bâtiment, j'ai aussi été très touché par l'aura chaleureuse de Mme Orain qui irradiait partout, dedans et autour de la maison. J'ai tout de suite senti une résonance avec l'esprit que je voulais évoquer dans mon exposition.

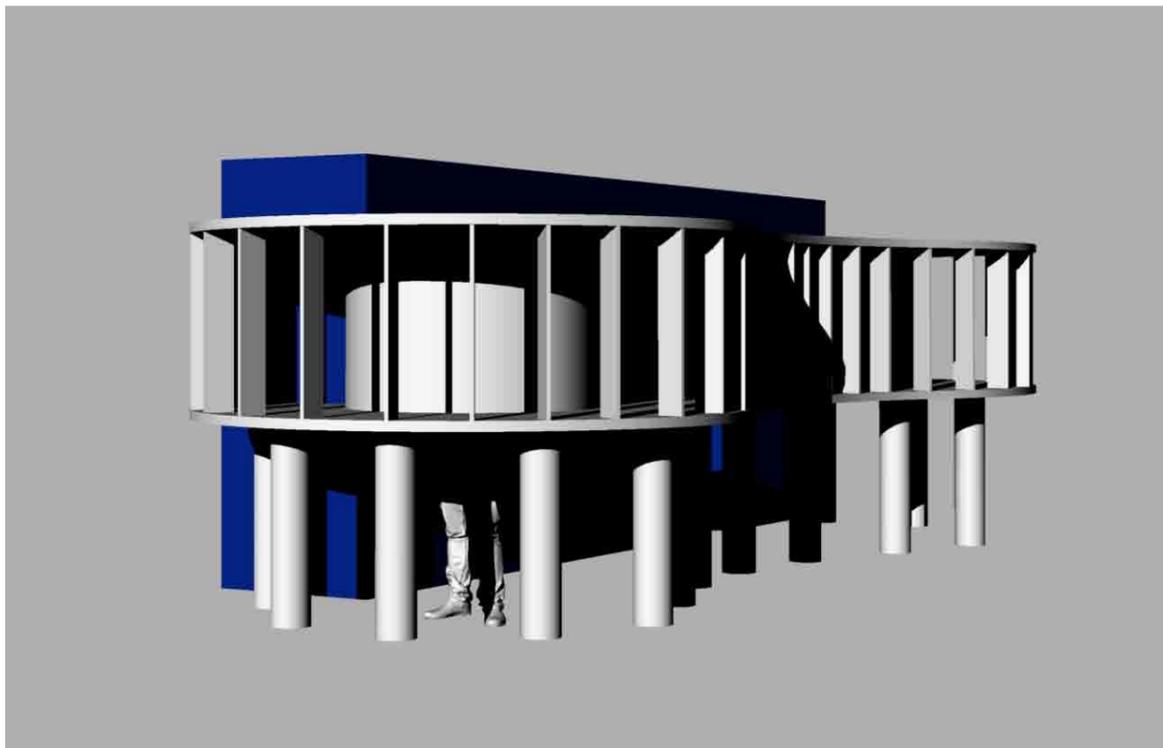
Effectivement, depuis plusieurs années, j'ai pris de la distance avec ma vie antérieure d'artiste solitaire pour travailler de manière de plus en plus collective. Ceci a commencé avec plusieurs collaborations avec ma compagne, Anabelle Hulaut, puis à travers des projets comme *Post Gods* et *Flying Black Cow Club*. C'est en travaillant avec d'autres artistes que je me suis senti poussé vers des nouveaux territoires, des endroits que je n'aurais peut-être pas explorés tout seul. Chaque moment est surprenant. C'est une force très positive.

David Michael Clarke

David Michael Clarke, recherche plastique, préparation de l'exposition *Madame Orain et la moquette magique*, 2017, modélisation 3D.

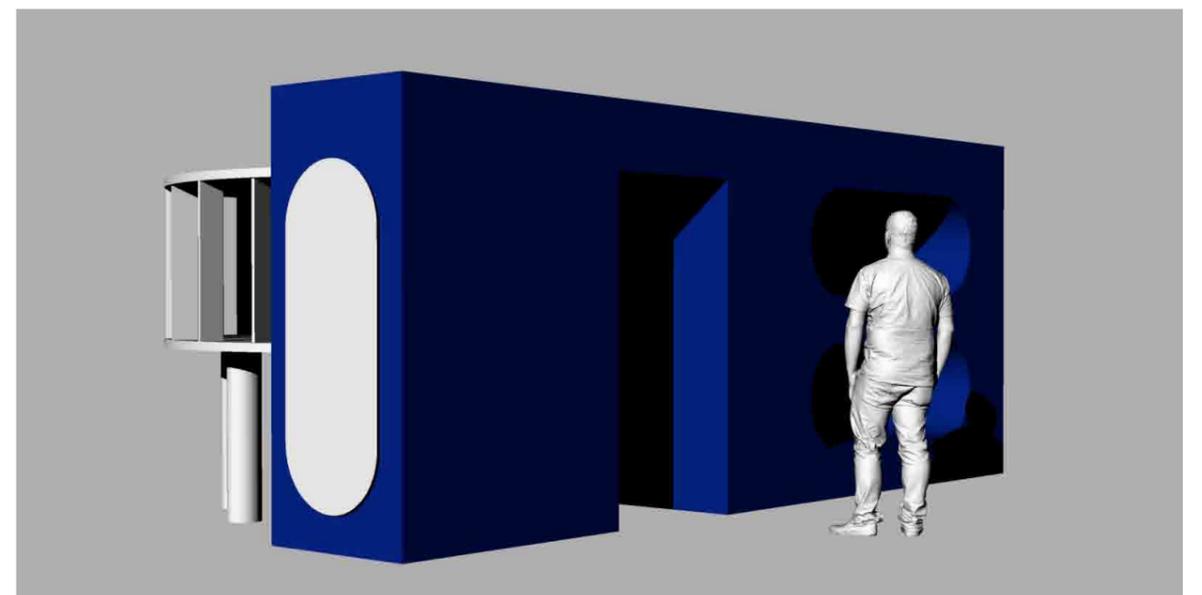
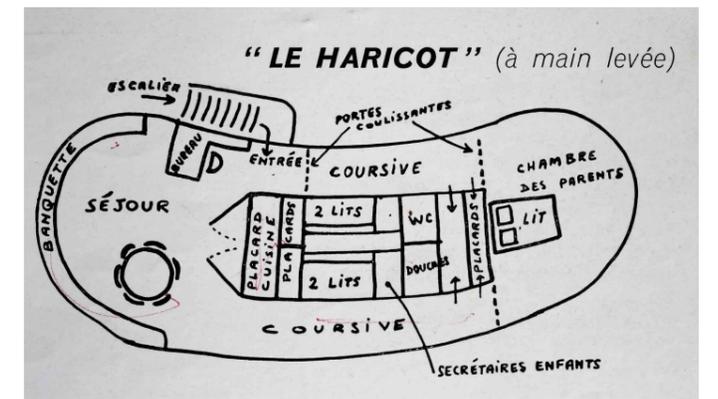


INSPIRATIONS



1 et 4 : Première visite de la maison de Mme Orain de David Michael Clarke en compagnie d'Yvan Poulain, 2014. Architecture : Roger le Flanchec, construction 1954-1965. © David Michael Clarke.

2 et 5 : David Michael Clarke, document de travail pour la préparation de l'exposition *Madame Orain et la moquette magique*, 2017, modélisation 3D.



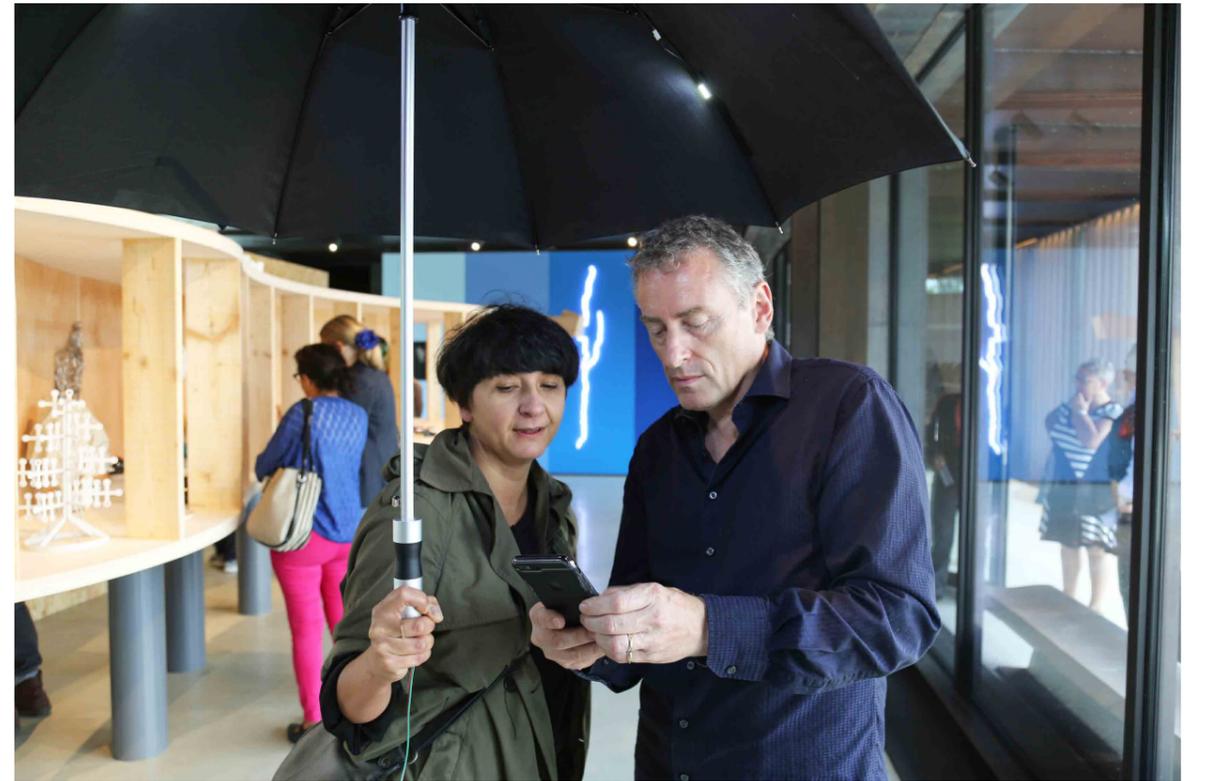
VUES GÉNÉRALES DE L'EXPOSITION

Vue de l'exposition de David Michael Clarke & invités, *Madame Orain et la moquette magique*, 03/06/17 - 17/09/17, à La cuisine, centre d'art et de design.
© Hervé Beurel.





Vue de l'exposition de David Michael Clarke & invités, *Madame Orain et la moquette magique*, 03/06/17 - 17/09/17, à La cuisine, centre d'art et de design. © Hervé Beurel.



Babeth Rambault et David Kidman, vue de l'exposition de David Michael Clarke & invités, *Madame Orain et la moquette magique*, 03/06/17 - 17/09/17, à La cuisine, centre d'art et de design. © Hervé Beurel.

Katharina Schmidt, *La cuisine de Grete*, installation de 2017 à La cuisine, centre d'art et de design, vue de l'extérieur, peinture sur vitre. Travail présenté pour l'exposition *Madame Orain et la moquette magique* de David Michael Clarke & invités, 03/06/17 - 17/09/17. © Hervé Beurel.



LISTES DES INVITÉS

MARIE ANGELÉ

Tout le monde connaît Marie Angelé comme une conseillère d'arts plastiques de la région d'Occitanie. Certains d'entre nous se rappellent de son travail en tant que commissaire, notamment à la Chapelle Saint-Jacques à Saint-Gaudens. En revanche beaucoup ignorent que Marie a été étudiante à l'école des beaux-arts de Toulouse et qu'elle peut être amenée, de temps en temps, à faire des gestes plastiques. **DMC**

NEAL BEGGS

Neal Beggs et moi étions étudiants ensemble à Glasgow School of Art. Par la suite, nous sommes arrivés en France ensemble, en résidence à Zoo Galerie, Nantes. Indépendamment, nous avons tous deux décidé de rester en France, chacun suivant son histoire d'amour. Je suis toujours là. Neal aussi. Neal est très connu pour son travail liant l'art à l'alpinisme. Pourtant, pendant plusieurs années, son œil ou plutôt son oreille, s'est tournée vers la relation entre la musique et le territoire. **DMC**

Artiste multimédia (sculpteur, performeur, vidéaste, dessinateur...) né en 1959 en Irlande du Nord, Neal Beggs, étudie à Glasgow avant d'arriver en France en 2001. Dès le début de son travail, il introduit dans son processus de création sa pratique sportive de l'escalade et de la marche en y joignant d'autres influences issues de la culture populaire des années 70, telles que le punk et la fin du rêve américain. Cette époque de grands changements, dans laquelle Neal Beggs a grandi, a modelé des formes qui se matérialisent aujourd'hui dans son travail.

HERVÉ BEUREL

Hervé Beurel est un artiste et photographe basé en Bretagne avec un intérêt très fort pour l'architecture moderne. Son exposition *Carré Central*, présenté à la Galerie du Durven en 2014, précédait directement mon *Flying Black Cow Utopia Club*. En découvrant son exposition, je lui ai tout de suite demandé de ne rien décrocher et de me permettre d'accrocher mon exposition à l'intérieur de la sienne. **DMC**

« Mon intérêt pour la ville et l'espace public en général m'a amené à repérer la présence récurrente et familière de ces réalisations à caractères artistiques qui accompagnent ordinairement des programmes architecturaux des années 60-70, contemporains donc de cette période de transformation du territoire et de prospérité économique que l'on nomme communément les trente glorieuses. »

Hervé Beurel, entretien avec JNC, Exporevue magazine, janvier 2007.

EXPOSITIONS (Sélection)

2014

Carré central, Galerie du Durven, Trédrez-Locquémeau.

2013

Stamped city, Musée de la Ville de Split, Croatie.

Stadium, arc en rêve centre d'architecture, Bordeaux.

Hervé Beurel, *Tableau n°11*, Berlin, série *Collection publique*, 2006. Tirage argentique couleur, contrecollé sur aluminium et châssis bois, 120 x 160 cm.



FLORENCE CARBONNE

Les chemins de Florence Carbonne et les miens se sont croisés à plusieurs reprises. Notre amitié s'est consolidée lors de mon séjour en région Midi-Pyrénées en 2015. Nous sommes allés voir de nombreuses expositions ensemble et comme le travail de Florence relève du sensible, nous nous sommes donnés rendez-vous dans des lieux insolites, comme les piscines tournesols de Bernard Schoeller, pendant la nuit. **DMC**

Florence Carbonne vit et travaille à Toulouse. Diplômée de l'école supérieure des beaux-arts d'Angoulême, elle a également étudié à l'école nationale des arts décoratifs de Limoges et a obtenu une licence en arts plastiques à l'université de Toulouse le Mirail. Elle a participé, au sein du collectif toulousain ALaPlage pendant une dizaine d'années, à plusieurs expositions en France et à l'étranger. Depuis 1995, le travail plastique de Florence Carbonne se déploie dans des installations lumineuses interrogeant la notion d'espace et le rapport de l'œuvre à son public. S'appuyant ainsi sur les caractéristiques architecturales d'un lieu, sur son histoire, sur les rencontres humaines, techniques, événementielles... qu'il produit, elle en propose, avec un minimum de moyens, une relecture sensible.

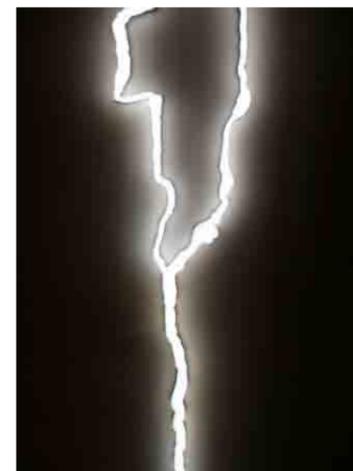
EXPOSITIONS (Sélection)

2016

Trouver la faille, Le Bel Eté, Abbaye de Bonnefont, production La Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens.

2015

Fata Morgana, Maison Salvan, Labège.



Florence Carbonne, *Fissure*, 2011, plexiglas, leds, aluminium, 247,5 x 35 x 35 cm.

CHRISTELLE FAMILIARI

Lorsque Neal et moi sommes arrivés en France en 1999, Christelle Familiari est allée en Ecosse. C'était un échange. Depuis, j'ai suivi de près le travail tactile de Christelle. Je trouve remarquable la manière dont elle arrive à jouer sur plusieurs registres en même temps, de la politique à la poétique, allant d'une radicalité féministe jusqu'à un formalisme sensible. **DMC**

« Christelle Familiari construit son œuvre à la mesure de son corps, de son énergie, de son endurance, de ses mouvements, de ses gestes favoris, de son champ d'expérience. Il faut notamment souligner l'importance des mains et des doigts dans son travail.

Si les mains et les doigts n'y sont pas figurés, on les perçoit à travers des empreintes, des torsions de matériaux, de savants maillages, des entortillements d'éléments. »

Elisabeth Wetterwald, *Christelle Familiari*, coédition La Chapelle du Genêteil, Château-Gontier, Le Parvis, Ibos, 2010.

EXPOSITIONS (Sélection)

2016

Inventer inventaire, Orangerie du Thabor, Rennes.

2015

Ouverture pour inventaire, œuvres de la collection du Frac des Pays-de-la-Loire, Hab galerie, Nantes.

2014

Flying Black Cow Utopia (Vol 2), galerie du Durven, Trédrez-Locquémeau.

Christelle Familiari, *Objets en main*, 2013. Association La Couleuvre, Saint-Ouen.



MAXWELL JAMES FARRINGTON

J'ai rencontré Maxwell James Farrington dans les rues nocturnes de Toulouse. Il était en train de chanter des tubes de Frank Sinatra avec tout son coffre. Deux anglophones aux antipodes l'un de l'autre, nous sommes devenus inséparables, et comme prétexte pour se voir, nous avons embarqué dans une aventure musicale ensemble. Le premier concert a eu lieu sur le parvis du Musée Calbet lors du vernissage de l'exposition *The Stuff of Dreams* en 2016. **DMC**

Cet australien en vadrouille décline avec une aisance folle le meilleur de la musique anglo-saxonne, du folk brut aux expérimentations lo-fi, du récital jazzy à l'électro minimale, de la pop burlesque à l'indie rock le plus raffiné, avec lyrisme, groove et décontraction.

YOHANN GOZARD

La nuit toulousaine est aussi l'ambiance préférée de Yohann Gozard. Mais plutôt que de traîner dans la vieille ville rose, Yohann a tendance à explorer les terrains vagues et lieux commerciaux désertés dans les banlieues. Le temps de pause est tellement long qu'à première vue on pourrait confondre la nuit avec le jour. J'ai été particulièrement attiré par sa série de photographies prises chez les vendeurs d'équipements aquatiques avec les nouvelles piscines érigées comme des monuments en forme de haricots. **DMC**

À propos de la série des *Wonderpools* :

« Ces grandes formes absurdes témoignent d'innombrables contradictions poétiques, favorisés par des rapprochements formels incongrus. Hors d'échelle et aussi vulgaires - stricto sensu - que mystérieuses, ces structures évoquent autant le rêve américain que d'improbables stèles, Moaï des périphéries urbaines. »

Yohann Gozard

EXPOSITIONS (Sélection)

2017

Retour sur Mulholland Drive, La Panacée, Montpellier.

2016

Le meilleur moment c'est quand on monte l'escalier, Espace photographique Arthur Batut, Labruguière.

Des clics et des classes : Regarde, tout change!, Les rencontres de la photographie, Arles.

Yohann Gozard, 18.03.2012, 05h16 - 06h07, de la série *Wonderpools*, digigraphie, tirage jet d'encre pigmentaire, 60 x 40 cm.



BONELLA HOLLOWAY

Bonella Holloway avait déjà fini ses études lorsque je suis arrivé à l'isdaT, mais elle assurait une présence intra-muros avec ses performances. Tous les jours, elle filme des scènes de son quotidien. On peut dire qu'elle est héritière de Jonas Mekas. Les montages de Bonella intitulés *tapas* sont des chansons visuelles plutôt que des films sonores. **DMC**

« Je focalise sur les boucles internes de la vie quotidienne en creusant dans sa musicalité et son humour.

Divers protocoles, processus et dispositifs émanent d'une recherche autour de différents rythmes : de transport, de repas, de parole, de schémas émotionnels, du montage dans le cinéma, de la sexualité... Ces éléments apparaissent comme des fragments, bribes ou captations à détourner. Le bégaiement et la répétition sont des axes de recherche récurrents, ainsi que l'invisible, l'inaperçu et un questionnement du non-dit.

Je travaille la vidéo, l'écriture et la performance en exploitant et explorant les points de rencontres entre ces trois médiums. »

Bonella Holloway

EXPOSITIONS (Sélection)

2017

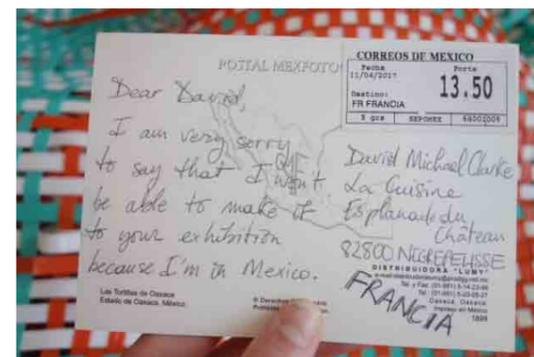
The Hammer in my Head, performances de mars!, Générateur, Gentilly.

2016

Eat the fish, Café Performance, Fiac, Lavoir Moderne Parisien, Paris.

Conversation 2, Printemps de Septembre, Toulouse.

Bonella Holloway, *postcard from Mexico*, 2017.



ANABELLE HULAUT

J'ai toujours été fasciné par Anabelle Hulaut et son travail. Nous vivons ensemble et partageons nos idées, nos doutes, nos espoirs. L'échange artistique entre nous deux est un flux permanent. Pourtant, nous ne signons que rarement à deux. À chacun son univers. Celui d'Anabelle et autant littéraire que plastique. **DMC**

Mon travail s'inscrit dans un processus de rencontres et de hasards que je provoque et m'approprie. Rebondissements, enchaînements, interruptions, répétitions font l'objet d'une écriture, sorte de narration en évolution permanente, qui mêle l'aspect fictionnel et des éléments réels de ma vie quotidienne. La figure du détective est omniprésente. Chaque exposition ou événement est un prétexte à produire la fiction, à amplifier la question du regard et à questionner le lieu d'où l'on regarde. D'une manière générale, elle s'intéresse plutôt aux situations ambiguës où chacun, l'artiste et le spectateur sont obligés de jouer en quelque sorte le rôle d'un détective.

EXPOSITIONS (Sélection)

2017

La comédie du langage, Galerie de l'Hôtel de ville, Chinon.

2016

GA BU ZO, MIAM, Sète.

2015

Outside In, avec David Michael Clarke, Chapelle du Genêteil, Château-Gontier.

Anabelle Hulaut, *Moulins ou machine à menus*, 2014-2015, 3 moulins, 65 x 44 x 49 cm chacun.



DAVID KIDMAN

J'ai rencontré David Kidman à l'école des beaux-arts, ESBA-TALM. Nous étions alors collègues et nous avons mené ensemble plusieurs ateliers « à vitesse réduite », se déplaçant en vélo pour tourner des films sur pellicule. Les œuvres de David Kidman s'appuient sur la confiance que nous prêtons au film argentique, tout en confrontant l'actualité de la technologie numérique qui est devenue omniprésente. **DMC**

« Je présente ici deux pièces. *Le Portrait de MHB* est constitué de photogrammes 16mm. Chacune est une image portrait de Marie-Hélène Breuil, ma femme, et chaque bande est une séquence du film portrait. Ceux qui ont des téléphones ou tablettes avec une application de lecture de code QR peuvent y accéder. Le film apparaît sur une page internet non répertoriée une fois que le code QR formé par les photogrammes a été lu. Les images du film qui défilent alternent entre plusieurs plan, avec des séquences de Marie-Hélène en couleurs, en train de me donner des explications de ce que je dois filmer, son visage six fois, ou le soleil huit fois, afin de fabriquer un code qui sera lisible une fois mis en forme. Ce film fait parti des interactivités analogues que je met en marche depuis huit ans.

Hollywood on a Stick se présente comme un dispositif d'éclairage intégré dans un parapluie. Je propose aux spectateurs de s'en servir comme d'un cinématographe personnel le temps de l'exposition. »

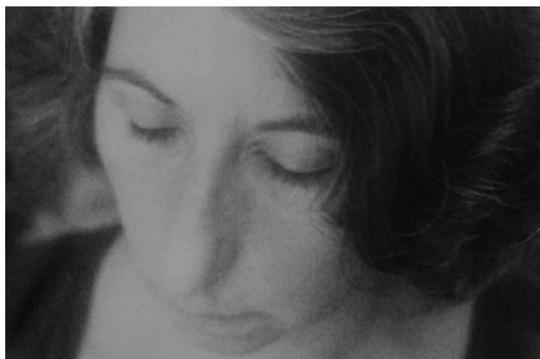
David Kidman

EXPOSITIONS (Sélection)

2013

Land/Slide Possible Futures, Markham Historical Museum, Toronto, Canada.

David Kidman, *Portrait de MHB*, 2016, photogrammes 16mm.



VICTORIA KLOTZ

J'ai rencontré Victoria Klotz en accompagnant Jackie-Ruth Meyer et Patrick Tarres pour une « visite d'atelier » entre les sommets des Pyrénées. L'activité de Victoria est double, basculant entre une production sculpturale et une culture maraîchère spécialisée. Chez Victoria il y a tant d'expérimentations dans les deux domaines qu'il n'est pas facile de saisir la frontière entre les deux. Il n'y en a peut-être pas. **DMC**

« Victoria Klotz (France, 1969) développe depuis la fin des années 1990 une création singulière, plutôt marginale dans le champ de l'art contemporain : esthétiser notre rapport à l'animal et à la nature. Pas ici de culte du médium : les options plastiques sont diverses, entre sculpture et installation, photographie et intervention. Importe avant tout, pour cette amoureuse du milieu naturel, la mise en œuvre, par des voies plasticiennes diverses, d'une divergence de vue par rapport à la manière dont le sens commun perçoit la « nature ». »

Paul Ardenne

EXPOSITIONS (Sélection)

2013

Les animaux rêvent pour se souvenir, Musée d'archéologie de Vienne.

Les hôtes du logis, installation pour l'espace public, Beauvais.

2012

La dissolution de l'Eden, installation *in situ* pour le parc de l'Abbaye de Daoulas.

Victoria Klotz, *Effluves*, 2011, 5 flacons.



XAVIER KREBS

Quimperlé 1923 / Montauban 2013

Xavier Krebs est un peintre et céramiste important du mouvement abstrait d'après guerre. Il a collaboré avec son camarade breton, l'architecte Roger Le Flanchec, à plusieurs reprises et notamment sur la « maison Orain ». **DMC**

Après ses études secondaires au collège des jésuites de Vannes et la guerre, il décide de se consacrer à la peinture et travaille quelque temps à Pont-Aven dans l'atelier présumé de Paul Gauguin. Des séjours parisiens lui permettent de découvrir les arts africains et océaniques et l'art informel, abstraction lyrique et tachisme, avec une prédilection pour Bazaine, Tal Coat et Hartung. Une collaboration avec l'architecte futuriste Roger Le Flanchec entraîne sa participation à une tentative de synthèse des arts pour la « maison Orain » à Lannion et pour la villa Queffeuilou à Tréguier, aux côtés de Joseph Savina.

Xavier Krebs quitte la ville de Cézanne et de Van Gogh pour la Touraine en 1968, puis s'établit à partir de 1977 à Saint-Martin d'Urbens dans le Tarn où il vit et travaille. Il réalise de nombreux voyages en Inde et par ailleurs, s'intéresse à la littérature et à la musique.

Depuis sa première exposition personnelle en 1950 à la Galerie Saluden de Quimper, Xavier Krebs a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives. Ses œuvres picturales sont présentes dans de nombreuses collections publiques.

Source : <http://keraluc.com/>

Xavier Krebs, *Plat à poisson*, 1953, faïencerie Keraluc.



GUILLAUME PINARD

Guillaume Pinard est aussi un peintre breton, mais ses préoccupations artistiques sont loin de celles de Xavier Krebs. Guillaume nous donne à voir un monde, notre monde, mais à travers un prisme qui lui est propre. C'est une vision du bonheur et de la tristesse, optimiste et apocalyptique, profondément triste et très, très drôle. **DMC**

« La simplicité de chaque élément répond à l'exigence d'une lisibilité pour montrer autre chose : les articulations. Je veux promouvoir les automatismes de la pensée contre l'analyse et la synthèse. J'essaie de trouver un espace où le choix ne se pose pas en terme de pertinence, mais où la légitimité de situations arbitraires peut-être fondée sur des enchaînements logiques. »

Guillaume Pinard, entretien avec Thimothée Cahillou, *Particules*, n°25, juin-août 2009.

EXPOSITIONS (Sélection)

2017

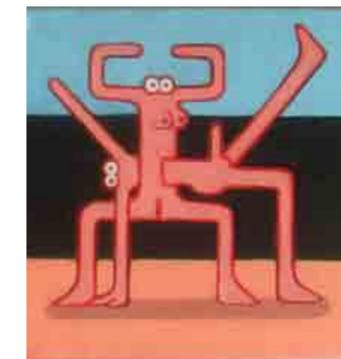
Collective collection #2 : Jacques Girard, le BBB, centre d'art, Toulouse.

En toute modestie - Archipel Di Rosa, Musée International des Arts Modestes, Sète.

2016

Crocodiles, Jacques Julien / Guillaume Pinard, galerie Edouard Manet, Gennevilliers.

Guillaume Pinard, série *Les Les Acrobates*, 2017, acrylique sur toile, 30 x 30 cm.



MARIANNE PLO

Marianne Plo est une artiste et une performeuse pleine d'énergie. Son univers surréel, chimérique, multicolore est comme une explosion hallucinogène, un portail entre notre monde banal et l'espace du rêve où tout est possible. **DMC**

« Ma pratique s'effectue quotidiennement à travers le dessin, cependant cette pratique se trouve régulièrement parasitée et expérimentée par le volume, la photographie ou encore la vidéo. Les dessins sont des collages inspirés de l'actualité, des contes, des légendes et des icônes populaires afin de créer un jeu de coïncidences, une mythologie personnelle. Ces éléments réunis soulignent le paradoxe et le frottement entre réel et poétique. Les objectifs de mon travail se définissent au fur et à mesure qu'il avance, comme une extension proliférant en zigzag, en va-et-vient où jeux de mots, d'échelles, et de matières rebondissent d'un sens à l'autre. Les œuvres s'organisent ainsi dans une succession d'enchaînements infinis, affirmant une mécanique et un travail proche du sampling et de la boucle littéraire. »

Marianne Plo

EXPOSITIONS (Sélection)

2017

Mirage Passionnel, résidence à l'ENSA, Toulouse.

2016

Archipel graphique, Mémo, Montauban.

2015

Bivouac, après naufrage, Zébra 3, Fabrique Pola, Bordeaux.

Marianne Plo, *La visière*, 2015, installation, Croix-Baragnon, Toulouse.



PHILIPPE POUPET

Philippe Poupet est un sculpteur qui ne travaille pas sans humeur, transformant des objets banals en créatures burlesques, modifiant notre environnement quotidien pour qu'il devienne un jardin enchanté. **DMC**

Explorant les techniques de construction, et de reproduction par contact, ce travail explore quelques possibilités et impossibilités de la figure. Il s'attache à une sorte d'archéologie du sens en privilégiant le jaillissement de l'idée dans l'accident, dans le renouvellement de l'expérience. Il joue avec un certain hasard, en élaborant des règles du jeu qui sont parfois transmises et développées par d'autres mains.

EXPOSITIONS (Sélection)

2016

FRAC Limousin, carte blanche à Richard Fauguet.

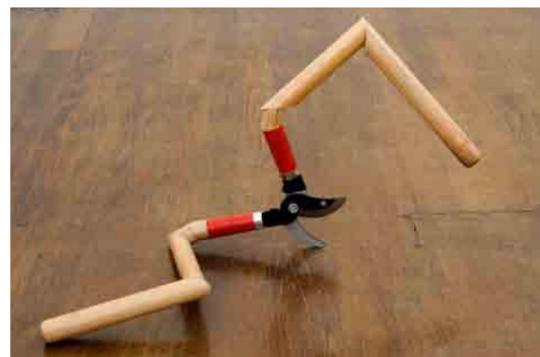
2015

Terminal temporaire, collections du FRAC Midi-Pyrénées, aéroport de Toulouse-Blagnac.

2014

Allo papa tango charlie, ENAC, Toulouse.

Philippe Poupet, *Travaux d'hiver*, 2008, le coupe-branche, bois, métal, 32 X 63 X 25 cm.



BABETH RAMBAULT

Babeth Rambault déambule dans le monde comme quelqu'un qui en a perdu le mode d'emploi. Elle voit les mêmes choses que nous, sauf qu'elle a oublié à quoi ça sert. Elle essaye de rassembler ces fragments du réel, en testant chaque pièce, l'un à côté de l'autre comme on fait avec un puzzle. Ainsi, elle nous offre une image de notre monde plus étrange que jamais. **DMC**

Toutes ses œuvres évoquent des gestes-regards-divergents, ces gestes qui s'exécutent machinalement tout en pointant l'attention ailleurs et qui forment un langage qu'on ne saurait démêler sans perdre cette sensation évidente d'amas entre chose et geste, chose et langage, concentration et distraction. Ses sculptures intègrent objets et matériaux trouvés évoquant une association qui se serait formée entre le terrain vague et le cagibi.

« L'ironie quoique délicieuse ne pourra cependant occulter l'authentique jubilation que procurent ces petits instants et recoins de grâce sur les ruines des utopies, ni la force symbolique d'un travail artistique qui y ménagerait son étroit périmètre. »

Julie Portier, *Le bon coin*, 2016.

EXPOSITIONS (Sélection)

2017

Le sentier des travers, Galerie Raymond Hains, École municipale des Beaux-Arts, St-Brieuc.

2016

L'antreberge, Le village, site d'expérimentation artistique, Bazouge La Pérouse.

Les vases Bleues, Collective WOOP, Project room, Le quartier, Quimper.

Babeth Rambault, *Cocoon*, 2013, photographie.



ANNE SANTINI

Anne Santini n'a pas de travail artistique proprement dit. Pourtant elle a fait des études aux beaux-arts de Nîmes, elle transforme des choses, elle produit des choses et elle organise des événements insolites. En empruntant les mots de Jean-Yves Jouannais, elle est peut-être artiste sans œuvre. **DMC**

« Jamais de hiérarchie, pas plus de clivage.

C'est peut-être ce qui caractérise le plus le melting-pot qu'engendre sans cesse le travail d'Anne Santini. En opérant par emprunt ou détournement, l'artiste puise dans une culture populaire : celle de la publicité et de la société marchande. Mais c'est également au sein d'une culture que certains qualifient de « savante » qu'elle effectue ses prélèvements ; ces derniers pouvant constituer des clins d'œil à la création artistique contemporaine. »

Julie Martin, 2011.

EXPOSITIONS (Sélection)

2015

Cadeau d'Artistes, Aldebaran, Castries.

2011

Salle d'at/tension, Plateforme d'Art de Muret.

2009

Hommage au collectif A.L.P., AFIAC.

Amateur, la théâtrerie, Muret.

Anne Santini, *Salle d'at/tension*, 2011, installation, tapis d'habits, 8 sièges/8 sacs/8 casques, une fontaine à eau.



KATHARINA SCHMIDT

J'ai rencontré Katharina Schmidt à l'isadT. À cette période, avec le critique d'art Hervé Sénant, je faisais tous les quinze jours le tour des ateliers des étudiants pour parler peinture. Le travail de Katharina, léger, souvent éphémère, des fois drôle, tient tant au contexte architectural qu'à la peinture elle-même. **DMC**

Le signe occupe une place centrale dans le travail de Katharina Schmidt. Il est souvent issu d'emballage, de dépliant publicitaire, de mode d'emploi, ou renvoie à travers un langage formel éthéré, à des architectures. Sérigraphié, dessiné ou peint, il se déploie comme un motif sériel, élément de décor à partir duquel l'artiste interroge notre environnement. À ce travail de « signalisation du monde » envahissante, l'artiste articule une pratique précise de peinture aquarelle et de dessin monochromes. S'attachant à poser son regard sur des architectures, elle met en place les moyens d'une lecture à la fois sensible et distante du réel.

EXPOSITIONS (Sélection)

2017

HerrGlöckner#ruesyvabelle, Galerie du Tableau, Marseille.

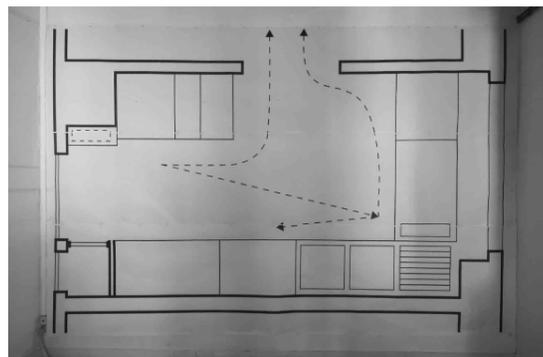
2016

Extended Play, l'Espace de l'Art Concret, Mouans Sartoux.

2015

Stadt im Regal - Fluids, Neue Nationalgalerie, Berlin.

Katharina Schmidt, vue d'atelier, dessin préparatoire pour Frankfurter Küche, tirage numérique, 270 x 400 cm, 2015.



BERTRAND SEGONZAC

Le monde peint par Bertrand Segonzac semble incomplet. Il manque toujours quelque chose car souvent l'objet a été extrait de son contexte. Les objets qu'il choisit de représenter viennent d'une autre époque, un passé pas si lointain. Bertrand nous montre la défaillance de notre mémoire collective. **DMC**

Chez Bertrand Segonzac « la peinture offre alors la possibilité d'une prise de distance lors de ce travail de sampling. Dans le flux rapide des images et de la consommation, le travail lent et laborieux du peintre est un moyen de ralentir. Rendre visible le travail de représentation, prendre le temps de faire, prendre le temps d'observer ce sur quoi le regard glisse le plus souvent. »

Jérôme Dupeyrat, *Comme autant de paragraphes*, Semaine, N°263.

« Cet objet est au départ un pochoir d'un motif géométrique récupéré dans un carton de tapisserie moderniste. Il permet la reproduction du motif à intervalles réguliers pour l'exécution d'un wallpainting aux dimensions variables selon le lieu de réalisation. Le choix du bois, matériau rigide et épais, fait de cet outil qui n'est pas habituellement montré un objet hybride entre pochoir, moule et matrice. »

Bertrand Segonzac

EXPOSITIONS (Sélection)

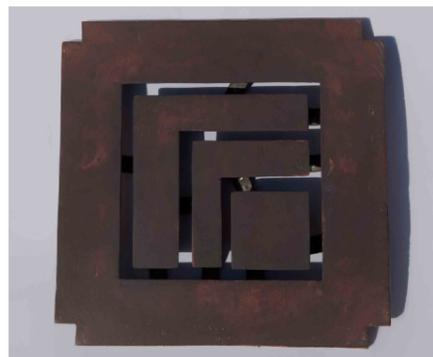
2017

Bonjour Monsieur Segonzac, La cuisine, centre d'art et de design, Nègrelisse.

2016

Observations sonores, Musée Gassendi, Digne-les-bains.

Bertrand Segonzac, *Matrice-motif 1.1*, 2007, pochoir, bois, acrylique, 30 x 30 x 3 cm.



BEATRICE UTRILLA

Béatrice Utrilla est vidéaste. Elle capture des fragments du réel, et nous invite à reconstruire, ou plutôt simplement construire une nouvelle réalité. Si la camera peut fonctionner souvent comme un seuil entre l'observateur et le monde, chez Béatrice ce n'est pas le cas car les principes de complicité et de collaboration son au cœur de sa pratique. **DMC**

Béatrice Utrilla expérimente essentiellement la photographie, la vidéo et le son, qu'elle présente sous forme d'installations. Son œuvre emprunte souvent les accents d'un récit autobiographique, tout en étant souvent ouverte et collaborative. L'artiste excelle dans la mise en scène de l'intime. Béatrice Utrilla réalise deux films en collaboration avec Bertrand Arnaud, architecte : *Je te quitte*, et *Emma B est dans l'ombre d'un doute* (2008-2009). Ces deux films sont des variations sur le thème de la rupture amoureuse. Dans *Je te quitte*, un perroquet posé sur sa cage répète avec entêtement les mêmes mots : « Je te quitte ça va ou quoi ? » ... Ici, l'oiseau porteur d'un message délicat à transmettre (ou déjà transmis) donne à l'annonce de la séparation un caractère comique et inattendu.

EXPOSITIONS (Sélection)

2016

Les espaces invisibles - réserves et autres coulisses, Musée/centre d'art du verre Domaine de la Verrerie, Carmaux.

Florilège, *Passe à la maison #1*, La Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens

RUN RUN RUN, Villa Arson, Centre d'art contemporain, Nice.

Béatrice Utrilla et Bertrand Arnaud, *Je te quitte*, 2008. Collection Les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées.



LAURENT TIXADOR

J'ai rencontré Laurent Tixador à Glasgow. Nous étions alors de jeunes artistes qui travaillions comme régisseurs pour mettre du pain sur la table. Quelques années plus tard, nous nous sommes retrouvés à Nantes. Comme moi, Laurent est bien capable d'inventer un problème afin de trouver une solution pour ce problème qui n'existait pas. **DMC**

EXPOSITIONS (Sélection)

2015

ELECTROPLATANE, Galerie in Situ - Fabienne Leclerc, Paris.

Florange, Nantes.

2010

Mon blockhaus, Galerie Dourven, Tédrez-Locquémeau, Bretagne.

ELSA TOMKOWIAK

Elsa Tomkowiak cherche à appliquer la peinture, et surtout la couleur, dans l'espace sur le minimum de supports. Ainsi, elle est arrivée à peindre sur divers plastiques transparents, même sur du film étirable. Ces plans de couleur sont découpés précisément et par la suite installés dans un environnement généralement urbain afin de définir de nouveaux espaces. **DMC**

INSTALLATIONS (Sélection)

2016

Abbaye des Franciscains, Saint-Nazaire.

Passages Insolites, invitée par Exmuro, Québec.

2015

La Terrasse Espace d'Art de Nanterre.

2014

Opéra Graslin dans le cadre de *Voyage à Nantes*.

JULIETTE WOUTH

Juliette Wouth est une jeune artiste qui était étudiante à l'isdaT. Elle aussi a une pratique collective, incitant d'autres à chercher dedans, pour des talents qu'ils avaient laissés dormants ou en s'engageant dans des projets de dessins communautaires. **DMC**

PRÉSENTATION DE DAVID MICHAEL CLARKE

Artiste britannique installé en France, David Michael Clarke s’amuse à faire se côtoyer des œuvres d’art avec des situations issues de son quotidien. Sur le principe de la rencontre et d’une pensée à la dérive, il détourne, arrange, s’approprie, multiplie et croise les registres culturels qu’ils soient populaires ou savants. Il affectionne tout particulièrement et non sans malice, les glissements de sens entre la culture de son pays d’origine et celle de son pays d’accueil. Interrogeant le langage, ses jeux de mots sont bien souvent le point de départ à des projets artistiques qui peuvent prendre la forme d’événements ou d’objets qu’il prend soin de faire jouer avec le milieu qui les accueille. Son attention au contexte l’amène à habiter les lieux et à créer des moments de convivialité.

Selon Didier Lamandé, le travail de David Michael Clarke se poursuit selon quatre modalités.

La première est la création d’œuvres en relation avec le lieu, telles que *l’Unité d’habitation pour 24 lapins* et *l’Incroyable hérisson volant*.

La seconde consiste à réactiver des œuvres de son propre répertoire. Les œuvres sont souvent transformées pendant le processus. Son approche à l’exposition au Musée Calbet avec la transformation de *L’unité d’habitation pour 24 lapins* en musée d’objet énigmatique étant un bon exemple.

La troisième est de demander le prêt d’œuvres à d’autres artistes ou à des institutions en leur expliquant la nature du projet ou de l’exposition. On peut aussi citer certaines manœuvres plastiques de ce type au Musée Calbet, notamment le prêt des photographies aériennes d’Arthur Batut, réalisées au XIX^e siècle par cerf volant, et des costumes créés par Jacques Esterel pour les hôtesse de l’Air Inter en 1969.

Enfin la quatrième, David Michael Clarke se permet d’intervenir sur des œuvres empruntées en ayant soin au préalable d’obtenir l’autorisation des artistes concernés, telles que les 212 baisers qu’il a volé de l’œuvre de Fabrice Hyber, ou le découpage qu’il a fait sur l’affiche de Michel François afin de réaliser une entrée pour chiens.

Cette pratique, que l’on pourrait nommer collaborative, n’est pas sans interroger la question de l’auteur, le statut de l’artiste ainsi que la nature d’un tel projet.

Depuis quelques années David Michael Clarke s’intéresse tout particulier à l’architecte breton Roger Le Flanchec. Profondément inspiré par l’œuvre de Le Corbusier, Roger Le Flanchec est connu pour avoir construit la résidence Hélios à Trébeurden, seul exemple d’unité d’habitation réalisé en France sur le modèle de la cité radieuse, à l’exception de celles réalisées par Le Corbusier lui-même. Pour son exposition en juin 2017, l’artiste s’inspire d’un autre bâtiment de Le Flanchec, la « maison Orain » à Lannion.

David Michael Clarke, *Unité d’habitation pour 24 lapins*, présentés lors de l’exposition *Flying Black Cow Utopia Club* à Galerie du Douven en 2014 et *The stuff of dreams* au musée Calbet en 2016.



EXPOSITIONS (Sélection)**2017***Maison Modèle*, FRAC Normandie Caen / Le Radar, Bayeux.**2016***The Stuff of Dreams*, Musée Calbet, Grisolles.*The House That Jack Built*, FRAC Normandie Caen / Les Bains Douches, Alençon.**2015***Outside-In*. Duo exposition avec Anabelle Hulaut, La Chapelle du Genêteil, Château-Gontier.*La Chapelle Fifteen*, La Chapelle des Calvariennes, Mayenne.*La Nuit Blanche Mayenne*, La Chapelle des Calvariennes.*Recto-Verso*, Fondation Louis Vuitton / AMAC, Paris.**2014***Flying Black Cow Utopia Club [volets 1 & 2]*, La Galerie du Dourven, Trédez-Locquémeau.*La Quinzaine Radieuse #06*, Piacé-Le-Radieux, Piacé.*Multiplés #05*, Galerie RDV, Nantes.*70 combats pour la liberté*, Le Radar, Bayeux.*Roulez les Mécaniques*, Musée Le Carroi, Chinon.*Langue des oiseaux et coq à l'âne*, FRAC Bretagne, Rennes.**2013***Post Gods*, Galerie RDV, Nantes.*Jeu de langage*, Université de Nantes / Bibliothèque de Droit, Nantes.*Trucville*, La Galerie du Dourven, Trédez-Locquémeau.**2012***Voire [art & embarras de choix]*, AFIAC, St Paul Cap de Joux.*Multiplés*, École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes, Nantes.*Bourg-Joly au Lude*, Le Château du Lude, Le Lude.*The memory of elephants*, L'Atelier, Nantes.*Post Gods*, Espace Faïence, Malicorne.**2011***Obsédés Textuels*, Galerie RDV, Nantes. Commissaire : Jean-François Guillon.*Ecoutez-Voir*, Centre d'art contemporain de Pontmain, Pontmain. Commissaire : Annaïk Besnier.*Trucville*, La Chapelle du Genêteil, Château Gontier. Commissaire : Bertrand Godot.*Un vide noir grésille*, Galerie APDV, Paris. Commissaire : Yvon Nouzille.*La Reprise*, CCC, Tours. Commissaires : Pascal Rousseau et les étudiants de l'Université Rabelais.*Versions Originales*, Centre Culturel Joël Le Theule, Sablé.**2010***Quadrature*, Galerie RDV, Nantes. Commissaire : Jean-François Courtillat.*Summer Nights*, La Carrière de Normandoux, Poitiers.*Toi, Moi, Ici, Là*, Galerie Immix, Paris. Avec Ivan Argote & Paul Pouvreau.*La Quinzaine Radieuse #02*, Piacé-Le-Radieux, Piacé.*Afterall [love is love as love]*, White Office, Tours.**2009***Mes Dalton*, La Chapelle du Genêteil, Château Gontier. Commissaire : Bertrand Godot.*To the limit – The Hypothetical Continent*, Le Ring, Nantes. Commissaire : Emmanuelle Chérel and Gérard Hauray.*Summer Nights*, La Carrière de Normandoux, Poitiers.*Projet collectif*, Art dans les jardins, Château Gontier.*Salon de Montrouge*, Paris. Commissaires : Stéphane Corréard and Sandra Cattini.**2008***Belgium is Not a Road*, Netwerk, Aalst, Belgium. Invité par Neal Beggs.*Les Périades Bivouac*, White Office, Tours. Invité par Neal Beggs.*Le temps retrouvé*, Grand Hôtel, Cabourg. Commissaire : Pierre-Stéphane Proust.**2007***YéYé*, Institut Français de l'Ecosse, Edinburgh, Scotland. Avec Michelle Naismith. Commissaire : Neil Mulholland.*The Unexpected*, FRAC Franche-Comte, Château de Champlitte.

Galerie LH, Paris.

Racaille, Galerie LH, Paris.

Commissaires : François Alleaume & Benoît Porcher.

1000,044th anniversaire de l'art, Octave Cowbell, Metz.**2006***Objects in Waiting*, End Gallery, Sheffield, Angleterre. Commissaires : Penny Whitehead, Tom Newell.*Cosa Nostra*, Glassbox, Paris.*Gift*, Museum MAN, Liverpool Biennial Independents, Liverpool, Angleterre. Commissaires : Penny Whitehead, Daniel Simpkins.**2004***Inouï* – Résidence avec Loïc Touzé, FRAC Pays de la Loire, Carquefou.*Laboratoire d'Artistes*, Lieu Unique, Nantes.**2003***Sur le PontCastel*, Castel Coucou, Forbach. *Oxymory*, FRAC Basse-Normandie, Caen. Commissaire : Joël Hubaut.*Entre/Arada*, Project 4L, Istanbul, Turquie. Commissaire : Ali Akay.*Volumes*, Malakoff studios, Nantes.**2002***Painting Cardboard and Candy Apple White*, Biais studios, Nantes.*Non*, FRAC Pays de la Loire, Carquefou.*Même Pas*, Galerie du Bellay, Rouen.*Tant Pis Pour Toi*, Wharf, Centre d'Art Contemporain de Basse-Normandie, Hérouville St Clair.**2001***Standard Rum*, Randers Kunstmuseum, Randers, Danemark. Organisée par International Boutique & Korner's Kontor.

La Grillonnais, Nantes.

Commissaire : Michel Gerson.

SOBI Katalyse, Le Parvis, Centre d'Art Contemporain, Tarbes.

Commissaire : Joël Hubaut.

2000*Sentimental Rioters*, Artissima, Turin, Italie. Organisée par International Boutique.*Affinités Electives*, La Galerie du Jour Agnès b, Paris.*Heart On Your Sleeve*, Plimsoll Gallery, Hobart, Tasmanie. Commissaire : Kylie Johnson.*Insensatezza*, Fondazione Teseco, Pisa, Italie. Commissaire : Luca Cerriza.*Actif / Reactif*, Lieu Unique, Nantes.

Commissaires : Patricia Solini, Robert Fleck.

Galleries Lafayette, Nantes. Organisée par International Boutique.

Public, Paris. Organisée par International Boutique.

Pixelvision, Collective Gallery, Edinburgh, Ecosse.*One Night Stand*, Klemens Gasser & Tanja Grunert Inc, New York, USA.

Commissaire : Robert Fleck.

On Land, Travelling Gallery, Edinburgh, Ecosse.**1999***Rencontres Vidéo Art Plastique*, Wharf, Centre d'Art Contemporain de Basse-Normandie, Hérouville St Clair.*Zero Gravity*, Zoo Gallery, Nantes.*MFA Glasgow*, Centre for Contemporary Arts, Glasgow, Ecosse.*Surprise*, B2 Projektraum, Leipzig, Allemagne.*Passion*, The Gasworks, London, Angleterre.*Hot In The City*, Collective Gallery, Edinburgh, Ecosse.**1998***Sync*, Centre for Contemporary Arts, Glasgow, Ecosse.*Mountain Madness*, Glasgow Project Room, Glasgow, Ecosse.

Commissaires : Neal Beggs & Kevin Kelly.

Wallpaper video, High Street Project, Christchurch, New Zealand.*Watch The Box*, Gulp Galleri, Reykivik, Islande. Collaboration avec Pedro Moutinho. Commissaire : Saerun Steffansdottir.**1997***My Funky Arsehole*, Assembly Gallery, Glasgow School of Art, Glasgow, Ecosse.*Zuzu's Petals*, Waygood Gallery, Newcastle, Angleterre. Commissaire : Darren Marshall.*I Don't Want To Play House*, Zone Gallery, Newcastle, Angleterre. Commissaire : Paul Stone.

INFORMATIONS PRATIQUES

VENIR EN GROUPE

VISITE(S)

Créez avec nous votre parcours entre : expositions temporaires, œuvres situées dans l'espace public.

- > Du mardi au vendredi
- > De 9h à 17h
- > Durée adaptable de 45 minutes à la journée
- > Sur réservation
- > Gratuit

VISITE DU PATRIMOINE DE LA VILLE

Découvrez le temps, l'église, le lavoir, La cuisine, etc.

- > Les 1ers jeudis du mois (hors vacances scolaires) / Départ de l'hôtel de ville
- > Les mercredis (juillet et août) / Départ devant le camping
- > De 14h30 à 16h
- > Organisée par la mairie de Nègrepelisse
- > Sur réservation
- > Contact : 05 63 64 22 66
- > Gratuit

L'ÉQUIPE

- > Yvan Poulain, directeur
- > Karine Marchand, chargée de communication et de mécénat
- > Camille Savoye, chargée des Fourneaux de La cuisine
- > Sophie Barot, chargée de médiation
- > Lucie Guitard, chargée de mission culture et communication web
- > Vito Caula, régisseur
- > Stéphanie Sagot, artiste associée
- > Stagiaires, montage d'exposition : Cassandra Cecchella, Marion Mounic, Morgane Paubert et Maxime Raynaud.

VISITE + ATELIER DE PRATIQUES ARTISTIQUES

- > Du mardi au vendredi
- > De 9h à 17h
- > Durée 2h30
- > Sur réservation
- > Ecoles primaires et publics empêchés : Gratuit
- > Péricolaires : 5 €

VISITE + ATELIER DE CUISINE

- > Du mardi au vendredi
- > De 9h à 17h
- > Durée 2h30
- > Sur réservation
- > Ecoles primaires et publics empêchés : 5 €
- > Collèges, lycées et périscolaires : 7 €

ŒUVRES DANS L'ESPACE PUBLIC

1

Le bois de Sharewood
matali crasset
2013

Un rucher participatif et sa plateforme au cœur du bois de Montrosiés

Accès : Rue Pierre Perret

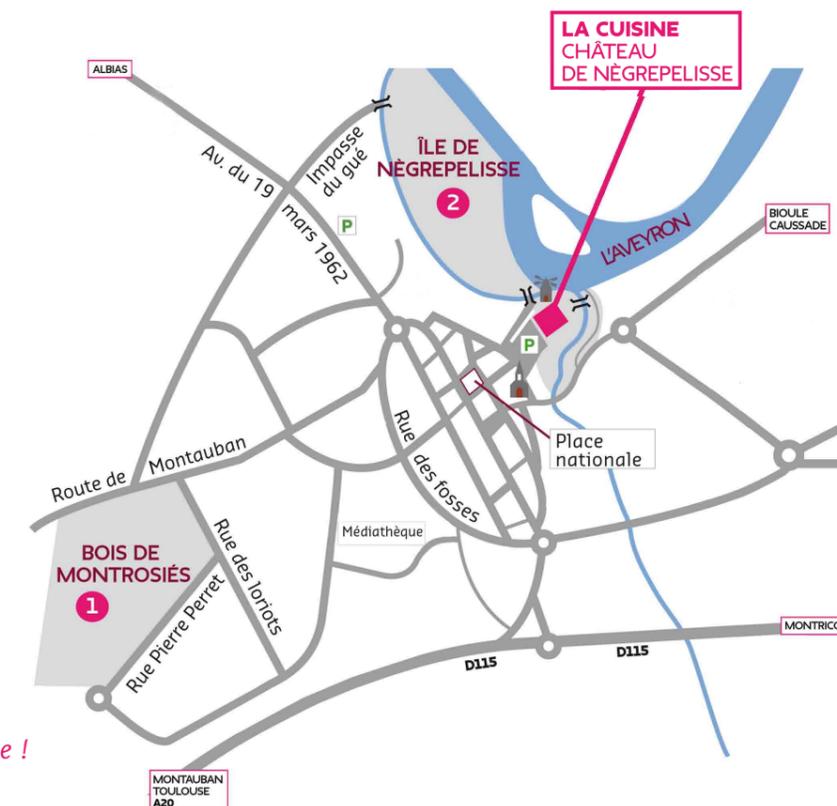
2

Chérie, j'ai oublié la nappe !
5.5 designers
2007

Mobiliers de pique-nique parsemés sur l'île de Nègrepelisse

Accès 1 : Passage du gué de la Bardette

Accès 2 : Chemin du moulin



PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

La cuisine, centre d'art et de design, est développée par la Commune de Nègrepelisse grâce au soutien :

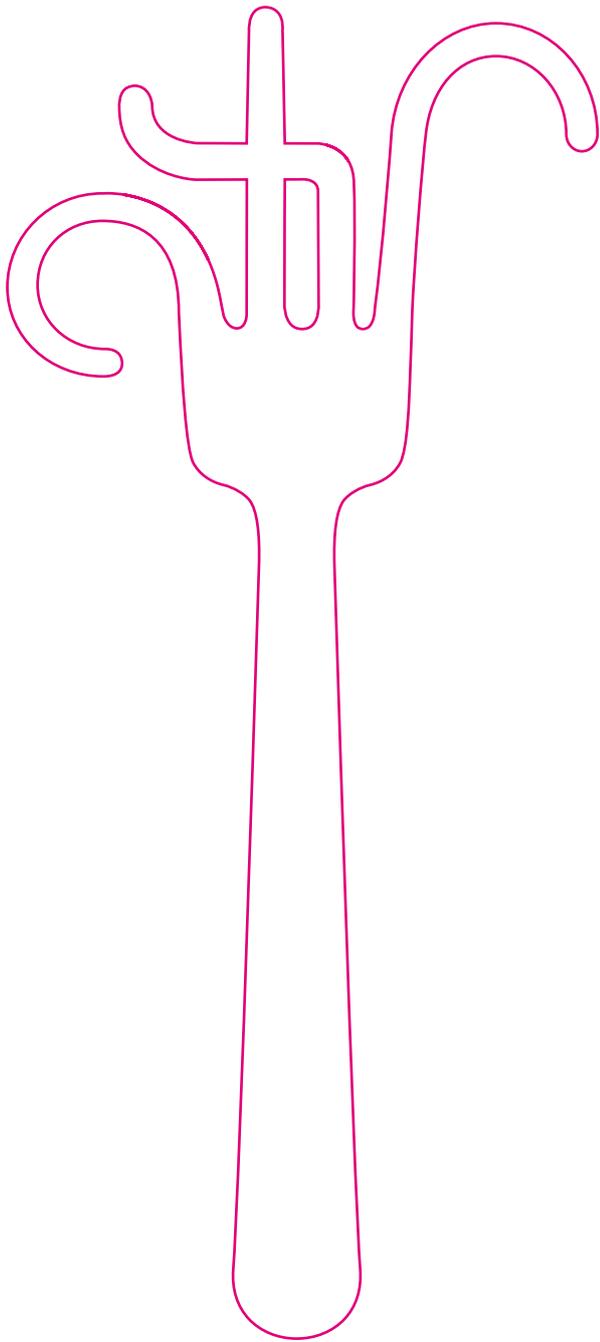
- > du Conseil Départemental du Tarn-et-Garonne,
- > du Conseil Régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée,
- > du ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Occitanie.

PARTENAIRES MÉDIA

- > Le Patrimoine

RÉSEAUX

- > AIR DE MIDI
Réseau des centres d'art contemporain en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
- > FDMPIPY
Fédération des Designers Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
- > LMAC
Laboratoire des Médiations en Art Contemporain en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



LA CUISINE CENTRE D'ART ET DE DESIGN

Esplanade du château
82800 Nègrepelisse
05 63 67 39 74
info@la-cuisine.fr
www.la-cuisine.fr

CONTACT PRESSE

Karine Marchand
Chargée de communication et de mécénat
karine.marchand@la-cuisine.fr

HORAIRES DES EXPOSITIONS

De juin à septembre

Du Mar. au Dim. 14h - 18h

D'octobre à mai

Du Mar. au Dim. 14h - 17h

Fermé : jours fériés et vacances de Noël

ENTRÉE LIBRE

ACCÈS

PARKING DEVANT L'ENTRÉE

ACCESSIBLE AUX PERSONNES
À MOBILITÉ RÉDUITE

VENIR EN VOITURE

De Toulouse - 50 min
De Montauban - 15 min

